

Chers membres du réseau de l'ancienne FSFA, chers intéressés,

Par rapport aux [États-Unis et à la Chine](#) (graphique, p. 9), l'Europe est à la traîne avec ses quelque 3'000 centres de données ([analyse du Newmark Group, p. 7](#)). L'UE souhaite toutefois rattraper son retard grâce à ses stratégies tout en renforçant sa souveraineté numérique. La dépendance vis-à-vis des produits et services numériques américains est devenue un sujet de plus en plus important avec la politique de Trump. Le fait que le développement d'une infrastructure européenne d'IA ne s'intensifie que maintenant, avec un certain retard, et se fasse de manière très pragmatique présente également des avantages.

### **Stratégie en matière d'IA pour un réseau d'usines d'IA**

Dans un [communiqué de presse publié en octobre 2025](#), la Commission européenne a indiqué qu'un réseau de 19 [usines d'IA](#) (AI Factories) avait été mis en place dans 16 États membres. À cela s'ajoutent des [antennes](#), qui sont des points d'accès pour les acteurs locaux et qui élargissent la portée et les services des usines d'IA. L'une d'entre elles intègre la Suisse avec ses ressources en IA. Ces usines d'IA disposent d'une infrastructure IA puissante grâce à l'[European High-Performance-Computing-Joint-Undertaking](#). En outre, l'UE souhaite construire quatre à cinq centres de données particulièrement grands, chacun équipé d'environ 100'000 puces. Il s'agit de ce que l'on appelle des [giga-usines d'IA](#), qui constituent une alternative européenne aux [hyperscalers américains](#) dominant le marché européen, à savoir Amazon Web Services, Microsoft Azure ou Google Cloud.

### **Souveraineté numérique : plus de « Buy European » ou « Made in Europe »**

Tout comme les institutions européennes, l'économie européenne souhaite également renforcer sa souveraineté numérique afin de protéger ses données. En mars 2025, [Euro-Stack](#), une organisation à but non lucratif regroupant plus de 300 CEO européens du secteur numérique et technologique, a adressé une [lettre ouverte](#) à la Commission européenne pour demander, entre autres, une politique d'approvisionnement donnant la priorité aux produits et services européens, avec le slogan [« Buy European »](#). L'objectif n'est pas de se couper complètement des entreprises américaines, mais d'accroître la concurrence grâce aux technologies européennes. En effet, en raison de la domination américaine, de nombreuses alternatives européennes de qualité ne sont même pas prises en considération.

### **« Buy European » – un sujet brûlant dans l'UE**

Depuis lors, « Buy European » est un sujet très controversé. Lors d'une [réunion des 27 États membres de l'UE](#) en février 2026, le chancelier allemand Merz et le président français Macron ont ostensiblement fait une apparition commune, mais ont mis l'accent sur des aspects différents de « Buy European ». Avec « Made with Europe » au lieu de « Made in Europe », le chancelier Merz a défendu une interprétation nettement plus ouverte que le président français Macron. Avec l'[Industrial Accelerator Act](#), la Commission européenne a présenté le 4 mars 2026 des propositions qui doivent désormais être discutées au sein de l'UE.

### **L'UE est encore loin d'être un marché unique**

Outre les droits de douane américains, les produits chinois qui inondent le marché européen constituent également un défi pour l'UE. Ces deux évolutions pourraient accentuer la pression pour renforcer l'économie européenne en supprimant les barrières commerciales internes, une mesure qui aurait dû être prise depuis longtemps. L'espace économique européen est fragmenté en raison de la forte influence des groupes de lobbying, car même la mise en œuvre des directives européennes conduit souvent à des réglementations nationales différentes. Le [Fonds monétaire international](#) (p. 3, dernier paragraphe) estime leur impact à un équivalent tarifaire de 44 % pour les marchandises et de plus de 100 % pour les services.

### **Avantages de l'approche pragmatique de l'UE**

Aux États-Unis, la construction massive de nouveaux centres de données soulève déjà des questions critiques quant à leur rentabilité. L'Europe adopte une approche pragmatique et axée sur les besoins, notamment en raison du manque de ressources. Cela pourrait être un avantage, car les dernières innovations techniques peuvent être prises en compte dans la planification.

### **Les nouvelles architectures d'IA nécessitent moins de puissance de calcul et d'énergie**

Le [Deep-Seek](#) chinois a déjà prouvé que les modèles linguistiques plus petits, qui nécessitent beaucoup moins de calcul et donc moins d'énergie, peuvent rivaliser en termes de performances avec les grands modèles linguistiques américains. Entre-temps, les méthodes permettant de transférer les connaissances des grands modèles vers les plus petits ont été affinées (par exemple avec la [distillation des connaissances](#)). À l'EPFL, un logiciel appelé [Anyway-Systems](#) est en cours de développement. Il permettra d'utiliser de grands modèles linguistiques de manière très efficace grâce à une structure de réseau local.

Avec nos salutations les meilleures,  
Pour le réseau de l'ancienne FSFA : Hanna Muralt Müller

13.3.2026

*Si vous ne souhaitez plus recevoir cet e-mail, veuillez me contacter : [info@muralt-mueller.ch](mailto:info@muralt-mueller.ch).*